

Robert Pascal passe subtilement des bois aux métaux, petit bijou sans prétention interprété avec bonheur, tandis que la composition commune «Les personnes», sorte de patchwork stylistique, dérange par son manque de forme.

Un monde taoïste impalpable

L'«écho de la terre profonde» est d'une toute autre veine. La compositrice Xu Yi nous fait voyager dans un monde taoïste impalpable, aux couleurs subtiles. Les cinq virtuoses nous entourent d'images d'une beauté raffinée, inouïe, maîtrisant la trame complexe avec une aisance déconcertante.

Pierre-Alain Jaffrenou, codirecteur de *Grame*, offre en première mondiale deux mouvements de «*Musica Mobile*». Dans le premier, «Septième ciel», Jaffrenou a programmé sa machine pour diviser l'octave en onze, treize, vingt-trois... Huit pianos virtuels, nouveaux claviers bien tempérés, s'emparent de l'espace du Belluard. Sur un rythme volontairement simpliste, avec des nuances limitées au forte, les gammes dégringolent, entourent de plus en plus vite le public couché, carrousel enfantin manipulé par un ogre. Vers la fin, une batterie dont le style semble rappeler «Fièvre du samedi soir» (un clin d'œil au Pierre Henry de la *Messe*?) explose en un épilogue d'une drôlerie irrésistible. Suivant les mêmes principes de spatialisation, le deuxième mouvement («T'esKnockOut») est plus radical, monolithe sauvage, impressionnant, sans concessions.

«*Gira, gira*» de Daniel Teruggi est une pièce de musique concrète qui semble faire le lien avec les *Incunables* de Pierre Schaeffer. On y perçoit les mêmes couvercles tournants, des *Chemins de fer* sous-jacents, quelques *Oiseaux-R.A.I.* aussi; des pillages de disques, aux sons à peine transformés. C'est comme un hommage au pionnier, avec des moyens actuels. Quasi beethovénienne, la fin surprend, pour une pièce toute de tendresse et de poésie.

Ce concert-fleuve s'achève avec «L'heure de l'écho» de Jean-François Estager, composition très aboutie faisant alterner des passages à l'harmonie fournie (aux claviers) et des vagues de musique électroacoustique lancinante. Grosse caisse caressée, archet sur vibraphone, cymbales effleurées viennent ponctuer la bande sonore par des interventions d'une douceur suprême, revenant à la thématique première à la façon d'un rondo. La fin est sauvage, impressionnante; les interprètes sont d'une précision renversante, leur palette d'attaques, la variété de leurs nuances laissent parfois un public nombreux et totalement conquis.

Belluard Bollwerk International, un festival qui prend des risques là où d'autres se contentent de rabâcher, un festival qui ose, bref: un indispensable de l'été.

¹ *Bidule en ut* est un titre utilisé par Schaeffer pour une de ses œuvres (de même que, plus bas, *Incunables*, *Chemins de fer* et *Oiseaux-R.A.I.*) (ndlr). [retour au texte]

² «Vocodeur» (pour «voice coder»), c'est-à-dire un appareil d'analyse et de synthèse de la voix (ndlr). [retour au texte]